

■ Les intergroupes/Bureaux centraux : la première ligne des AA

En 1946, alors qu'il n'y avait qu'une poignée d'Intergroupes/Bureaux centraux en opération – dont ceux de Californie, du Colorado, de l'Illinois, du Maryland, de New York et de l'Ohio – Bill W., cofondateur des AA, a écrit dans l'édition de juin du Grapevine : « Le ciel a certainement réservé une place spéciale à chacun d'eux. » Au moment où il écrivait cela, des bureaux s'ouvraient au Massachusetts, au Michigan, au Mississippi, au Wisconsin et, le premier au Canada, en Alberta.

Bill, tout comme l'autre cofondateur, Dr Bob, ont rapidement compris que « Pour éviter le désordre dans des régions entières, il fallait structurer des bureaux, installer des téléphones et embaucher des secrétaires... Si nous n'agissions pas ainsi, le nouveau qui frapperait à notre porte n'aurait aucune chance. » (*Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, p. 185) Ces premiers centres de service souffraient du manque d'argent, d'espace, d'aide et d'une abondance d'opinions divergentes, mais ils ont quand même survécu.

Ainsi, lorsque les représentants de plusieurs des 500 intergroupes/bureaux centraux des États-Unis et du Canada, des administrateurs du Conseil des Services généraux des AA et des directeurs de A.A. World Services et du Grapevine se réuniront du 4 au 9 octobre 2007 pour le 21e Séminaire annuel des Bureaux centraux/Intergroupes/et Services mondiaux à l'hôtel Crowne Plaza d'Oklahoma City pour échanger sur l'esprit et le fond du service, ils se souviendront que l'efficacité de leurs activités doit beaucoup aux difficultés, aux tribulations et aux échanges collectifs de leurs prédécesseurs. Comme l'a souligné Jan D., ancienne directrice du Bureau central des services d'Edmonton, Alberta : « Rien n'est nouveau chez les AA aujourd'hui. Tout ce que nous faisons pour aider l'alcoolique qui souffre encore à trouver l'abstinence nous vient de nos prédécesseurs, qu'ils soient du Groupe Oxford ou des travailleurs d'un bureau central/intergroupe du passé, qui ont partagé gratuitement leurs expériences spirituelles et le bon sens acquis par un dur labeur. »

Plusieurs, sinon la majorité des bureaux de service des premiers temps des AA, comme ceux de Chicago et de Los Angeles, sont nés d'un numéro de téléphone, inscrit au nom des AA, qui était branché au domicile d'un membre. D'autres, à New York, Newark, New Jersey et Toronto, Ontario, pour n'en nommer que quelques-uns, sont nés d'un club qui avait été le point de ralliement pour les activités AA. Parfois, les clubs avaient servi de point de distribution pour les publications des AA avant de commencer à offrir d'autres services. Avec le temps, les activités de service ont été regroupées en entités indépendantes des clubs. De nos jours, les clubs ne sont pas affiliés aux AA. Dans un nombre étonnant d'autres localités, surtout dans le Upper

Midwest et au Canada, les intergroupes ou les comités centraux de service existaient déjà (et encore aujourd'hui, il y en a plusieurs) avant même d'avoir des locaux.

Le premier fut le Comité central de Cleveland, Ohio, où, dès octobre 1939, un peu plus de quatre ans après la rencontre historique de Bill et du Dr Bob, un groupe de sept personnes tenait une réunion par mois pour, entre autres choses, coordonner les efforts d'hospitalisation et de parrainage. Dr Bob n'en fut pas seulement un chaud partisan, mais un participant actif, selon un membre d'Akron de l'époque, Dan K. : « Au comité central, Doc jouait un rôle important. Parfois, pendant les réunions, les mots volaient comme si vous étiez dans un bar. » Un jour, dit-il, « Doc s'est levé, les a fait taire et a dit : 'Messieurs, je vous en prie. Nous sommes toujours membres des Alcooliques anonymes. Appliquons les principes des AA pendant ces réunions de service. Vous êtes les serviteurs de vos groupes, vous êtes ici pour prendre connaissance des idées formulées par le comité. Parlons chacun à notre tour et menons cette réunion comme un service rendu au Seigneur et à nos amis les alcooliques anonymes...' » Après cette intervention, nous n'avons plus jamais eu de tapage quand le Dr Bob était présent. » (*Dr Bob et les pionniers*, p.289)

Peu après, Columbus, Ohio, les imitait avec un centre de service qui porte aujourd'hui le nom de *Fellowship Intergroup*, créé en 1943. Dans la ville voisine d'Akron, le lieu de naissance des AA, on a créé un intergroupe en avril 1954. Son premier bulletin, publié la même année, décréait le 18 novembre « Journée de la gratitude ». La couverture, en lettres carrées manuscrites, soulignait l'ouverture du petit bureau fragile qui, avec un minimum de soutien financier, était prêt à tout pour transmettre le message d'abstinence des AA.

Bill W. a reconnu dans *Le mouvement des AA devient adulte*, (p.28) que « Le premier centre de service structuré des AA » est né à Chicago, où une membre des AA, Sylvia, a utilisé ses chèques mensuels de pension alimentaire de 700 \$ (une somme à l'époque où Bill et Lois vivaient sur 55 \$ par semaine) pour louer un appartement dans la banlieue d'Evanston, qui a aussi été le lieu de la première réunion des AA en 1939. Il y avait tellement d'appels que la secrétaire personnelle de Sylvia, Grace Cultie, est rapidement devenue la femme à tout faire des AA.

En 1941, après la parution de l'article de Jack Alexander sur les AA dans le *Saturday Evening Post*, l'endroit « ressemblait à la Gare centrale de Chicago », a plus tard dit Bill (ibid.) « et il fallait faire quelque chose. » Les AA ont donc loué un bureau dans le « Loop », écrivit Bill, et « Grace essayait de coordonner les activités de Douzième Étape, d'organiser des admissions dans les hôpitaux et de répondre aux autres demandes d'aide. »

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2007

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

Le premier bureau local de service de New York a fonctionné de façon informelle pendant des années dans les locaux du Club de la 24e Avenue à Manhattan. Le premier comité central local a été créé en 1942, mais ce n'est qu'en juin 1946 qu'a été fondé officiellement l'Intergroupe, au moment où il y avait 22 groupes dans la région métropolitaine. « À cause des conflits incessants au Club, en novembre, l'Intergroupe a déménagé dans un magasin vide de la 75e Rue Ouest », a raconté l'archiviste Wally, P., aujourd'hui résident de Tucson, Arizona, « et c'est à ce moment que l'ordre a fini par émerger du chaos. » Au début, à peine 50 pour cent des groupes souscrivaient à l'Intergroupe et aidaient à défrayer ses dépenses. Mais, en 1951, tous les groupes du district s'étaient engagés à aider à garder le bureau ouvert.

Dans le procès-verbal d'une réunion de délégués à l'Association de l'Intergroupe de New York en janvier 1950, il est question d'une anecdote racontée par Bill W. Il a dit : « Une femme est arrivée au programme en disant : 'Mon nom est Toodles, et j'en suis à mes 3 \$ derniers millions.' Toodles est devenue abstinente, mais elle est décédée subitement du diabète et a légué 10 000 \$ aux AA. » La Fondation alcoolique (renommée Conseil des Services généraux des AA en 1954) avait précédemment adopté une résolution qui disait qu'aucune somme d'argent ne pouvait être reçue de personnes ou de services extérieurs au AA (contrairement à aujourd'hui où un membre des AA peut faire une contribution annuelle maximale de 3 000 \$, et un legs unique au même montant). Cependant, comme l'argent avait été légué à l'Intergroupe, Bill avait dit : « C'est votre argent, vous en faites ce que vous voulez. »

Le bureau central de Los Angeles a vu le jour en 1944. « À l'époque, il n'était pas facile de rejoindre les AA, et nous le faisons intentionnellement, » a raconté plus tard un pionnier abstiné depuis 1940. « Une liste soigneusement confectionnée de prêtres, de juges et de policiers connaissaient l'existence des AA ; notre numéro de téléphone n'apparaissait pas dans l'annuaire et on ne pouvait l'obtenir que par référence.

Ainsi, nous savions qu'un nouveau qui nous rejoignait avait, règle générale, fait assez d'efforts pour démontrer qu'il désirait sincèrement devenir abstiné. » À Newark, où le Gros Livre a été assemblé dans le bureau d'Hank P., partenaire d'affaires et filleul de Bill W. pendant quelque temps, Hank a été le premier secrétaire à temps plein rémunéré du bureau de l'Intergroupe du New Jersey, entre 1944 et 1949.

À Charleston, en Virginie occidentale, on a utilisé le terme « Intergroupe » pour la première fois en 1953. L'association est née directement du premier centre de traitement de l'État, créé en 1944. Il portait le nom de Alcan Center, Inc., mais les membres locaux l'avaient baptisé « le centre des énervés » (Jitter joint).

Au moment de la première Conférence des Services généraux en avril 1951, au moins 16 intergroupes/bureaux centraux desservaient des groupes locaux. Comme ils existaient avant la création de la structure des services généraux et qu'ils avaient un rôle différent, ils ne faisaient pas partie de la structure des AA (sauf à Chicago, où le Bureau des services régionaux et le comité régional sont une même entité). Parfois, au cours des années, il y a eu dédoublement de services, particulièrement quand les deux entités offraient des services semblables ; éventuellement, grâce à un partage d'expérience et de meilleures communications, les intergroupes et les Services généraux en sont venus à travailler main dans la main dans bien des endroits.

Comme les intergroupes/bureaux centraux sont créés et soutenus par les groupes locaux, ils n'ont aucune autorité. Chaque intergroupe/bureau central est unique et reflète les besoins et les souhaits de sa communauté et rend compte aux groupes qu'il dessert. Typiquement, chaque groupe participant a son représentant auprès de l'Intergroupe. Ces représentants se réunissent périodiquement pour élire un comité directeur, ou un conseil d'administration, responsable de la gestion du bureau. Ils informent également leurs groupes. Une communication continue est vitale, car les groupes sont totalement responsables du soutien financier du bureau qui les sert, et les groupes locaux fournissent les bénévoles requis pour le travail de Douzième Étape.

L'Unité est le ciment qui unit les Intergroupes/bureaux centraux et les services généraux, mais c'est la communication qui stimule la collaboration et l'harmonie, toutes deux vitales pour rejoindre l'alcoolique qui souffre encore et pour être à l'écoute des besoins de ceux qui se rétablissent chez les AA. Plusieurs intergroupes locaux produisent leur propre bulletin ou documents d'information. De plus, le Bureau des Services généraux publie des Lignes de conduite et autres documents de service qui partagent l'expérience commune accumulée par les intergroupes et les bureaux centraux des États-Unis, du Canada et du monde entier. Ces documents définissent un intergroupe comme « un bureau de service des AA qui implique un partenariat entre les groupes d'une communauté, tout comme les groupes des AA eux-mêmes sont un partenariat d'individus. Il est créé pour accomplir les tâches qui sont le mieux réalisées par un bureau central... Il existe pour aider les groupes dans leur but commun de transmettre le message des Alcooliques anonymes à l'alcoolique qui souffre encore. »